

Celle par qui le scandale arrivait *Derrière la porte*

Michel Coulombe

Volume 4, numéro 1, juillet-août 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34801ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Coulombe, M. (1983). Compte rendu de [Celle par qui le scandale arrivait / *Derrière la porte*]. *Ciné-Bulles*, 4(1), 1-1.

Celle par qui le scandale arrivait

DERRIÈRE LA PORTE

ITALIEN. 1983. 116 MIN. COUL. DRAME DE MOEURS
RÉALISÉ PAR LILIANA CAVANI.

SCÉNARIO: LILIANA CAVANI ET ENRICO MEDIOLI

PHOTOGRAPHIE: LUCIANO TOVOLI

MUSIQUE: PINO DONAGGIO

MONTAGE: RUGGERO MASTROIANNI

INTERPRÉTATION: MARCELLO MASTROIANNI,
ELEONORA GIORGI, TOM BERENGER, MICHEL PICCOLI

DISTRIBUTEUR: VIVAFILM



Liliana Cavani et Marcello Mastroianni, l'ex-consul incestueux.

La sortie d'un film de Liliana Cavani donne habituellement lieu à une polémique. C'est ainsi. Pourtant, entêtée, contre vents et marées, la réalisatrice maintient le cap. Elle persiste à raconter des histoires scandaleuses, à des lieues des gentilles guimauves morales qui font la gloire du **Monde merveilleux de Walt Disney**. **Derrière la porte** ne fait pas exception à la règle. Malheureusement, la mécanique semble moins bien huilée qu'à l'habitude. Le film, s'il a indéniablement de l'étoffe, n'a ni le fini, ni le pouvoir de fascination des oeuvres précédentes de Liliana Cavani. Il ne choquera que bien peu de cinéphiles.

Portier de nuit présentait — il y a déjà dix ans — les rapports sado-masochistes d'un officier allemand et d'une Juive, plaisirs inavouables du bourreau et de sa victime. Le film souleva un tollé de protestations. Quelques années plus tard, Cavani choquait à nouveau avec **Au-delà du bien et du mal** qu'on disait trop librement inspiré de la relation qu'avaient eue Lou Salomé et Nietzsche. **Derrière la porte** ne met pas en scène des figures historiques mais n'en demeure pas moins très ancré dans le champ des émotions, résolument tourné du côté des interdits.

Il y aurait beaucoup à dire sur la façon dont Liliana Cavani présente la relation amoureuse. Chose certaine, elle ne s'embarrasse pas des demi-mesures. Les sentiments tièdes la laissent froide. Ses personnages vivent

des passions exigeantes, troubles, incontrôlables, illégitimes. Des passions destructrices qui s'étendent comme des cancers jusqu'à prendre toute la place. L'amour à tous les droits, il s'impose comme un processus irréversible, envoûtant, inquiétant, plus fort que la raison. Tout lui est subordonné. Chez Cavani, l'ultime pouvoir, c'est de posséder l'autre, de le garder pour soi. Les personnages de **Derrière la porte** vont jusqu'à faire suivre l'être aimé, jusqu'à lui faire subir un chantage au suicide ou même à le laisser croupir en prison. Par amour.

Matthew (Tom Berenger), un Américain venu travailler au Maroc, s'éprend de Nina (Eleonora Giorgi), une mystérieuse Italienne qui repousse systématiquement toutes ses avances. Il finira par apprendre qu'elle amasse d'importantes sommes d'argent pour améliorer les conditions d'emprisonnement de son père, Enrico (Marcello Mastroianni), qu'on accuse du meurtre de sa femme. Nina est l'amante d'Enrico depuis l'adolescence, autant dire qu'elle lui appartient pour la vie. Matthew cherchera toutefois à l'arracher à l'influence d'Enrico. Mais ce dernier est-il vraiment le père de Nina? Faut-il crier "Haro sur l'inceste" ou "Sus à l'adultère"? Ni l'un ni l'autre puisque Cavani se préoccupe assez peu des dogmes de la morale traditionnelle. Elle s'attache plutôt à la psychologie de ses personnages, les poussant au bout de leurs émotions, ne leur laissant aucun répit.

Toutefois, dans **Derrière la porte**, même si le scénario est riche en révélations, la magie n'opère pas. Tout au plus nage-t-on dans le drame bourgeois. L'Enrico de Mastroianni manque de magnétisme, Tom Berenger joue mollement tandis que Eleonora Giorgi souffre d'un doublage bâclé. Elle réussit tout de même à étonner par sa polyvalence, elle qui, l'an dernier, remportait un prix d'interprétation — contesté — au Festival des films du monde pour son personnage de groupie dans une comédie italienne sans grande importance, **Borotalco**.

Un film somme toute plutôt décevant en regard du potentiel de Cavani. À classer tout de même au-dessus de la moyenne.

M.C.

Rappel \$\$\$

La date limite pour formuler une demande de subvention dans le cadre du **Programme d'assistance aux groupes culturels de perfectionnement ou d'excellence en loisir culturel** a été repoussée. Vous pouvez faire parvenir vos demandes au ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche jusqu'au **15 septembre 1983** (la date limite avait d'abord été fixée au 15 août).

Ce programme d'assistance financière pourrait rendre possible l'organisation, dans votre municipalité, d'un stage en animation, en langage cinématographique ou en projection 16 ou 35 mm. Si vous existez depuis au moins trois ans, si vous êtes sans but lucratif et légalement constitué, si vous regroupez un minimum d'une dizaine de personnes et si vous avez en tête un projet de perfectionnement, de diffusion d'oeuvres de qualité ou d'animation, ce programme est taillé sur mesure pour vous.

Il ne vous reste maintenant qu'à compléter le formulaire qui vous a été envoyé en juin dernier et à le mettre à la poste en quatrième vitesse. La subvention accordée par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche peut atteindre un montant maximum de 5 000 \$.